**Éduquer à la bienveillance**

Bien plus que de la *‘politesse’*, la bienveillance est l’expression d’une attitude sincère. Que ce soit envers soi-même ou envers les autres, la bienveillance implique une qualité de présence qui permet d’être à l’écoute, d’entendre un message (verbal ou comportemental), de le reconnaître et d’y répondre comme on peut. Il implique un regard positif, une attitude d’acceptation et de respect. Le terme « *bienveillance* » est proche, voire synonyme, de celui d’«*amour »*. Son avantage est qu’il ne comporte pas toutes les connotations ambiguës du terme « amour ».

Tout comme l’intelligence émotionnelle, la bienveillance ne se décrète pas. Son apprentissage résultera d’un climat d’acceptation, d’un climat sain, serein, ludique, ouvert, coopératif. Dès le plus jeune âge, on pourra sensibiliser les enfants à tout ce qui peut être l’expression de notre bienveillance naturelle. De nombreuses activités vont faciliter cet *‘éveil à la bienveillance’*. Voir en particulier l’activité « Gestes de bienveillance ».On invitera les enfants à observer et à rapporter ces gestes. On les invitera à « partager » autant qu’à respecter ce qui appartient aux autres. On leur proposera des jeux où ils doivent « prendre soin » les uns des autres (Handicapés solidaires, L’aveugle et son guide…). Et bien entendu on favorisera l’acceptation des différences, la coopération plutôt que la compétition, l’écoute et la résolution positive des conflits.

Il est essentiel, dans cet apprentissage, de veiller à ce que l’environnement général des enfants soit positif, valorisant, ludique, léger, empreint d’acceptation et de bienveillance également. On ne peut espérer favoriser des gestes de bienveillance dans un climat tendu, conflictuel, autoritaire, frustrant. La bienveillance ne peut s’exprimer que dans des conditions de bien-être. Elle sera le reflet de l’ancrage des enfants dans leurs ressources personnelles de confiance en eux et en la vie.

**L’appréciation mutuelle**

Pour l’éducateur, l’appréciation de l’enfant doit être un souci constant. L’appréciation est une « validation » de l’être. Elle peut être l’expression positive et sincère d’une observation particulière, d’un remerciement, d’une émotion. Dans l’objectif d’un éveil à la bienveillance, l’invitation à pratiquer l’appréciation au sein du groupe des enfants se révélera également fort utile. L’effet sur la dynamique de groupe est souvent spectaculaire, même dans ses premiers apprentissages. C’est un exercice à utiliser régulièrement. On peut explorer les multiples façons ludiques d’exprimer de l’appréciation les uns envers les autres.

**Conscientiser et combattre la violence**

En abordant le thème de la bienveillance et de l’empathie, il faudra aussi aborder celui de la **violence**. En fonction de l’âge du groupe auquel on s’adresse, il sera utile d’explorer ce qui est perçu comme violent, dans toutes sortes de domaines. On pourra inviter à identifier les éventuels mobiles que cache la violence, les besoins sous-jacents, et quels choix de comportements préférables pourraient être faits pour rencontrer ces besoins (voir « Qu’est-ce que la violence ? »).

(Michel Claeys, extrait de « Enseignants PCS », livret 8, introduction)